

Des vacanciers-travailleurs qui œuvrent pour la nature

Les vacances actives de Pro Natura et de la Fondation Actions en faveur de l'environnement (FAFE) s'affairaient cette semaine au Niremont. Rencontre avec des amoureux de la nature qui n'hésitent pas à payer pour travailler.

Le soleil a beau être revenu en milieu de semaine, il ne fallait pas avoir peur de se mouiller les pieds pour rejoindre le groupe de travailleurs du camp organisé par Pro Natura et la FAFE. A travers marécages et tourbières, la dizaine d'amoureux de la nature travaillent à la réfection du sentier entre la Goille aux cerfs et le Niremont. Sur place, Chris-

tian Imesch, biologiste responsable de la semaine, s'assure que les travaux respectent les directives pour la conservation de cette zone protégée d'importance nationale.

«Nous travaillons à la réfection du chemin en installant des rondins de bois recouverts de copeaux. Nous rebouchons également certains canaux de drainage pour permettre aux espaces marécageux de se régénérer», explique le biologiste. Un travail physique qui nécessite parfois l'emploi de machines spécifiques. «Pour les gros travaux, nous avons l'appui des forestiers de la commune. Pour le reste, tout est effectué par les volontaires.»

De Lucerne à Paris

Cette semaine, neuf personnes travaillent sur le Niremont. «Étonnamment,

nous avons huit femmes pour un seul homme. Difficile à expliquer, si ce n'est peut-être que les femmes ont plus de temps à consacrer à la nature. Ou alors, elles se sentent plus impliquées.» Quant aux origines des participants, elles sont des plus diverses. «Nous avons sept Suisses allemands, une Romande, et même une Parisienne!»

Pour rappel, les camps-nature sont organisés de mai à octobre dans toute la Suisse. Pour 270 francs, ou moins selon certaines conditions, les participants sont nourris et logés sur place. Ils contribuent alors à la sauvegarde ou à la réfection d'un coin de nature choisi par Pro Natura et ont le droit à une journée de congé sur la semaine. A noter encore que, généralement, les personnes viennent seules et ne connaissent pas les autres participants.

Victorien Kissling

ANITA



**51 ANS,
LENTIGNY**

«C'est le cinquième camp que je fais. Le premier dans mon canton. Je pourrai alors venir montrer à mes amis et ma

famille le travail que j'ai effectué ici. En tant qu'enseignante, j'ai peut-être plus de temps que certaines autres professions pour consacrer une partie de mes vacances à travailler. Et j'ai toujours été très engagée pour la nature. J'apprécie donc particulièrement ces camps, qui sont très conviviaux.»

BARBARA



**33 ANS,
LUCERNE**

«Mes parents avaient un jardin et je les aidais beaucoup. Depuis toute petite, j'aime le contact avec la nature. Je suis

étudiante en psychomotricité à Bâle. Je n'ai donc pas beaucoup d'argent pour les vacances. Les camps de Pro Natura permettent de profiter du grand air et de faire des rencontres sympathiques tout en ayant un budget relativement restreint. C'est la deuxième fois que je viens. Sûrement pas la dernière.»

CHRISTIAN



**30 ANS,
BERNE**

«Mon bureau d'écologie, Jacques Studer à Fribourg, a été mandaté par le canton pour entretenir la réserve. Aussi, lors-

que Pro Natura et la FAFE nous ont contactés pour organiser une semaine de vacances actives, nous avons pensé au Niremont. C'est la deuxième fois que je dirige un tel séjour, avec le même intérêt et le même plaisir. J'apprécie le contact avec des personnes qui ne se connaissent pas, ainsi que le travail au grand air.»